

ECONOMIE DOMESTIQUE

MADAME.—Et... quand partons-nous ?
 M. LE MINISTRE.—D'ici !
 MADAME.—Oui.
 M. LE MINISTRE.—Oh ! le plus tôt possible à présent. Je veux être déménagé avant la fin de la crise.

MADAME.—Quelle crise ?
 M. LE MINISTRE.—Mais la nôtre ! Celle de ce pays ?... la France ? Elle traverse une crise la France ! Puisse-t-elle s'en relever !

MADAME.—Oh ! elle en a déjà tant traversé. Une crise de plus ou de moins... Moi, sais-tu ce que je regretterai le plus ?

M. LE MINISTRE.—Toi ? Je vais te le dire : tout !

MADAME.—D'abord, oui. Mais spécialement ?

M. LE MINISTRE.—Je ne sais pas. Quoi ?

MADAME.—C'est le jardin avec le jet d'eau. Les gros ramiers qui me connaissaient déjà...

M. LE MINISTRE.—Bah ! ils s'habituent vite aux figures nouvelles, les gros ramiers... va ! C'est comme les huissiers.

MADAME.—Oh ! écoute. Ils étaient charmants, les huissiers ?

M. LE MINISTRE.—Tiens ! parbleu ! Ils savent qu'ils ne changeront pas, eux !

MADAME.—Une chose que j'aimais bien aussi... c'était le factionnaire qui te portait les armes... et puis le timbre qui annonçait l'entrée de ma voiture dans la grande cour sablée... et puis le concierge, sa casquette à la main, et puis...

M. LE MINISTRE, *ironique*.—Et puis les salons ? Les salons en or ?

MADAME.—Aussi. Sans doute. Et puis ton beau bureau Louis XIV... les tapisseries...

M. LE MINISTRE, *amer*.—Et puis le traitement ! Pendant que tu y es, tu peux le regretter aussi. Pleure dessus !

MADAME.—Mais oui. Et puis, les réceptions à l'Élysée... Alors... Tout ça... c'est fini... fini !

M. LE MINISTRE.—Ça recommencera.

MADAME.—Quand ?

M. LE MINISTRE.—Plutôt que tu ne le crois.

MADAME.—On t'appellera encore monsieur le ministre ?

M. LE MINISTRE.—Mais oui... Et plus... Monsieur le président du Conseil.

MADAME.—Oh ! Edouard !

M. LE MINISTRE.—Et même...

MADAME.—Quoi ?

M. LE MINISTRE.—Rien.



Elle (réveuse). — Si ça n'est pas une pitié de dépenser vingt-cinq piastres pour faire réparer une vieille robe quand je puis en avoir une neuve pour deux cents piastres.

MADAME. Tais-toi ! Tu vas trop haut.
 M. LE MINISTRE, *réserve*. Oui. Peut-être.
 MADAME. C'est égal. Je voudrais déjà que ce départ fût accompli, dans le passé... J'en suis malade, de ce départ.
 M. LE MINISTRE. Songe au retour, victorieux... triomphal... à mes électeurs... à ce pays qui m'apprécie, qui me pousse en avant et qui m'aime. Car ce peuple est admirable ! Il veut aimer.
 MADAME.—En attendant, il aimera ton successeur.
 M. LE MINISTRE. Allons donc !
 MADAME. Qui ça sera-t-il ? Vois-tu à peu près ?...
 M. LE MINISTRE.—Je ne m'en occupe même pas. Encore quelque imbécile !

HENRI LAVEDAN.

SON OBJECTION

Une vieille dame qui a déjà perdu trois maris et qui vient d'en prendre un quatrième répond à ceux qui la félicitent :
 "Oh, le mariage, c'est très bien ; ce à quoi je m'objecte, ce sont les funérailles."

PREMIÈRE QUESTION

L'avocat. Maintenant je ne puis prendre votre cause à moins que vous ne me disiez l'entière vérité.
Le client. Que dois-je d'abord vous dire ?
L'avocat. Dites-moi franchement combien vous avez d'argent !

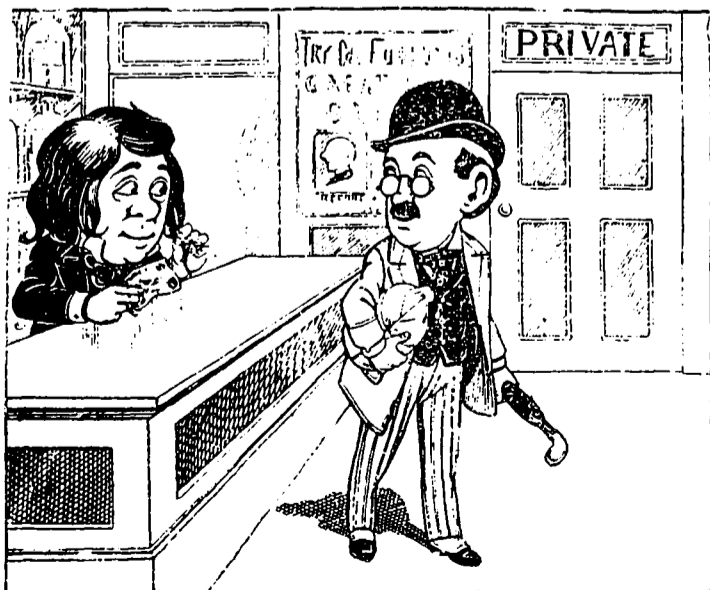
DIFFICILE A SUIVRE

Le docteur. Je vous conseillerais une promenade à pied chaque matin avant le déjeuner.
Calino. Mais, docteur, je ne suis jamais levé avant le déjeuner, vous savez !

RECETTE INFALLIBLE

Le moyen de s'endormir, dit un savant, c'est de ne penser à rien. Mais c'est une erreur. Le moyen de s'endormir c'est de penser qu'il est temps de se lever.

LE CÉLEBRE RÉNOVATEUR DES CHEVEUX... (Suite et fin)



III
 ... Merci, monsieur. Et si ce pot de pommade ne faisait pas effet, ne craignez pas de revenir. Avec de la persévérance vous êtes sûr du résultat.

Si vous toussiez prenez le - - - BAUME RHUMAL